

Comme nous l'avons annoncé déjà, le bazar à l'Institution des Sourdes-Muettes est ouvert depuis lundi dernier. Chaque soir, il y a concert et divers autres amusements. Nous invitons le public à encourager, par leur assiduité à ce bazar, une œuvre si touchante et si indispensable.

\* \*

La Commission du Havre, de Montréal, vient d'adopter un projet considérable. Il s'agit de creuser, à Maisonneuve, un bassin immense, capable de recevoir les navires du plus fort tonnage. Ce bassin, qui sera creusé au nord de la rue Sainte-Catherine, aura 2 000 pieds de long et 1,200 pieds de large; on y accédera par un canal de cent pieds de large et de cinq cents pieds de longueur.

\* \*

Messieurs les élèves de la classe de Rhétorique du collège Sainte-Marie vont donner, mercredi, 18 courant, à huit heures du soir, une séance littéraire dans la salle académique du Gesù.

C'est une occasion pour les amateurs de belle littérature, d'aller encourager les efforts de ces vaillants jeunes gens qui seront un jour l'élite de notre société canadienne. De leurs rangs sont déjà sortis nombre d'hommes distingués dans les Lettres, les Arts, et les Sciences: allons donc en foule applaudir aux premiers succès de ces "écholiers" qui, sur les bancs obscurs du collège, préparent souvent à la patrie ses gloires les plus pures!

\* \*

Il est question d'organiser, à New-York, un grand concours international entre les hommes forts du monde entier.

Ce tournoi aurait lieu dans quelques mois, au Madison square.

On croit que les hercules suivants y prendront part: Sandow, Louis Cyr, Turk, Perfi et Wertsessa, de Vienne; George Singer, de Munich; Romulus, d'Italie; Wahlunger, de Suède; Hercules, d'Angleterre; Kramer, de Hollande; Mertens, de Belgique; Apollon, de France; Kennedy, des Etats-Unis; Kohler, de New-York; Nordstrom, de Brooklyn.

\* \*

L'Italie, fatiguée sans doute du poids énorme que lui a imposé la triple-alliance, revient un peu de son mauvais vouloir envers la France. Le roi d'Italie aurait déclaré que non seulement l'Europe veut la paix, mais qu'elle a, en outre, toutes les raisons possibles de la vouloir. Il envisage la guerre avec une sorte de terreur, disant que: "De quelque côté que soit la victoire, cela sera tellement épouvantable et donnera lieu à de telles hécatombes d'hommes suivies de tels ruisseaux de sang qu'aucun empereur, aucun roi ne peut y songer sans frémir pour ses armes.

"Où, toute l'Europe veut la paix elle a toutes les raisons pour la vouloir. Nous considérons toujours la France—malgré les légers nuages qui l'ont par fois obscurcie pour nous—comme une amie voisine ayant combattu pour nous et aux côtés de laquelle combattirent nos enfants.

"Mes soldats n'ont pas oublié les soldats français avec lesquels ils coururent les mêmes dangers et conquirent les mêmes gloires. Nous n'avons pas effacé de notre histoire les batailles de Solferino et de Magenta. L'avenir montrera que des deux côtés des Alpes l'amitié subsistera malgré tout et se retrouvera plus forte avec les années parce que les deux peuples sont frères par le sang comme ils furent frères dans les combats."

Ces paroles, comme on le comprendra facilement, ont une importance énorme, surtout étant prononcées par un monarque qui, naguère encore, ne songeait qu'à augmenter ses troupes et à les tenir sur un pied formidable.

\* \*

PETITE POSTE EN FAMILLE.—A. B. C., Québec.—

Envoyez-nous la poésie en question; nous la soumettrons à la rédaction,

R. R., Ottawa.—Votre *Matelot* sera livré à la publicité aussitôt que notre *Soirée de Gala* sera terminée, c'est-à-dire très prochainement. Quant à votre dernier article, il est de beaucoup inférieur à ceux que vous nous avez déjà envoyés; nous préférons ne pas le publier à présent, d'autant plus que vous avez d'autres travaux plus sérieux à nous envoyer.

J. L., Halifax.—Reçu votre nouveau travail qui sera publié sous peu. Notre dernier numéro a dû vous donner des nouvelles de votre *Coquette* poésie.

Z. M., Contrecoeur.—La charmante étude que vous nous avez transmise a été acceptée avec grand plaisir et paraît dans ce numéro. Quel dommage que les "grivés" soient si rares en notre beau pays!



## LA DÉBACLE

Le fleuve dans son lit ne voulant plus dormir  
Comme un jeune coursier frappé d'un coup de lance,  
Terrible, impétueux, se redresse et s'élançe,  
En rugissant si fort qu'il nous fait tous frémir.

Tandis que sur la rive on le voit rebondir,  
Et qu'il semble agiter quelque crinière immense,  
En tordant ses noirs flots dans sa sombre démence,  
On entend par les cieux mille échos l'applaudir.

La glace avec fracas se brise, s'amoncele,  
Forme un mont palpitant dont le sommet chancelle,  
Et plonge dans l'abîme en frémissant d'horreur.

A le voir élever cette cime si fière  
On dirait qu'il lui faut des volcans le cratère,  
Pour épancher comme eux sa sublime fureur.

*Albert Testard*

## NOS GRAVURES

BEAUX ARTS : LES SAINTES FEMMES

Le groupe plâtre de M. Vallet, que nous reproduisons aujourd'hui, nous paraît empreint de beaucoup de savoir et d'un sentiment très religieux. Les expressions sont émouvantes, les poses dignes et harmonieuses, les draperies superbes. Compliments sincères à l'auteur.

## COURSE DE TRAINEAUX

Nous sommes en plein printemps. On nous signale toutefois divers pays où le froid règne encore avec intensité. En Hollande, entre autres, il paraît que les cours d'eau sont encore gelés, à tel point qu'on a pu, ces jours derniers, organiser des courses de traîneaux qui ont obtenu le plus vif succès. C'est le cas de dire qu'il faut profiter des derniers vilains jours, pendant qu'il en est encore temps, et avant que le soleil et la chaleur n'aient fait leur victorieuse apparition.

## LE PRINTEMPS

M. Paul Sinibaldi a bien délicatement symbolisé, dans sa gracieuse composition, l'inégale et charmante saison qui est toute espérance et joie pour la nature entière. La silhouette féminisée de son printemps est légère comme la neige embaumée dont se couvrent les pommiers à l'approche de mai. D'un geste hiératique, cette image de la jeunesse semble évoquer la vie; son visage souriant appelle le sourire; la campagne renaît sous

ses pas au bruit des chansons et des frissons d'ailes. On sent, rien qu'à la voir passer, que le premier rayon de soleil a rempli son rôle de grand magicien et que les sombres jours d'hiver vont être oubliés en un instant. Doux privilège de la beauté! Nous ne vieillissons pas puisque de plus petits, suivis d'autres, viennent épanouir leurs faces rosées sous le ciel bleu; nous ne vieillissons pas, puisque le printemps revient à son heure avec ses fleurs, ses bourgeons d'un vert tendre, ses brises caressantes et ses parfums subtils.

## TOILETTES DE PRINTEMPS

1. *Robe de soie grise, imprimée rose.*—Corsage montant, à revers de velours gris de fer, recouvert dans le bas par une cuirasse de drap blanc, drapée et croisée sur le côté par un chou de ruban. Manches flottantes à hauts poignets de velours gris de fer. Jupe ronde, froncée tout autour à la paysanne. Petit chapeau de tulle noir, très enlevé, orné par un pout de plumes d'autruche.

2. *Robe de lainage diagonale vert et gris.*—Corsage plat, orné dans le haut par un col à pointes et coupé au milieu par une dentelle garnissant tout le devant. Ceinture de ruban noir, nouée devant en nœud japonais. Manches demi-gigot, recouvertes en haut par un jockey très froncé sur l'épaule. Jupe cloche en biais, garnie dans le bas par trois petits galons Capote de tulle noir pailleté, garnie de petites fleurs des champs, mélangées à des nœuds de ruban.

3. *Toilette de lainage blanc, imprimée multicolore.*—Corsage froncé, orné dans le haut par un petit empiècement de velours noir, à pointes brodées, ornées de grelots. Haute ceinture cuirasse en velours noir, avec flot de coques à la pointe. Manches demi-gigot. Jupe nouvelle, tout unie. Petit chapeau cauchois, en tulle brodé, garni en dessus par un bouquet de fleurs des champs et une petite aigrette.

4. *Robe de lainage diagonale couleur vieux rouge.*—Corsage plat, très ouvert sur un gilet de drap blanc, à petite broderie rouge. Veste-boléro à grands revers de drap blanc. Petite ceinture de velours noir. Manches gigot. Jupe nouvelle, légèrement froncée tout autour de la taille. Chapeau de paille, orné en dessus par un papillon de velours, surmonté par une aigrette.

5. *Toilette de lainage muraille.*—Corsage plat, orné de broderie de soutache, encadré dans un revers plissé, en soie muraille et bleue, faisant jockeys sur les épaules. Ceinture de velours bleu. Manches flottantes, à hauts poignets. Jupe nouvelle, légèrement froncée à la taille et brodée dans le bas par des soutaches posées en biais. Chapeau de paille muraille, orné en dessus par des coques de ruban bleu. Ombrelle chinoise.

## RACINE ET LE THEATRE

## CONSEILS A SON FILS

Vous savez ce que je vous ai dit des opéras et des comédies. On doit en jouer à Marly. Il est très important pour vous et pour moi-même qu'on ne vous y voie point, d'autant plus que vous êtes à Versailles pour y faire vos exercices et non point pour assister à toutes ces sortes de divertissements. Le roi et toute la cour savent le scrupule que je me fais d'y aller; et ils auraient très méchante opinion de vous, si, à l'âge où vous êtes, vous aviez si peu d'égard pour moi et pour mes sentiments. Je devais avant toutes choses vous recommander de songer toujours à votre salut et de ne point perdre l'amour que je vous ai vu pour la religion. Le plus grand déplaisir qui puisse m'arriver au monde, c'est s'il me revenait que vous êtes un indévot et que Dieu vous est devenu indifférent. Je vous prie de recevoir cet avis avec la même amitié que je vous le donne.

Si vous voulez que les hommes meurent bien, commencez par leur apprendre à bien vivre.—PH. DE GRANDLIEU.